

Version de Haute-Bretagne. — LE PETIT FORGERON

Résumé

Un petit garçon travaille comme apprenti dans une forge. Un jour, son patron n'ayant pas grand ouvrage à lui donner, l'apprenti demande à le quitter pour voyager. Son maître lui remet avant qu'il parte un sabre et une casquette. Le garçon marche trois jours sans boire et sans manger, et aperçoit enfin une maison où il entre pour demander à être domestique. On veut bien le prendre, mais on lui déclare que tous ceux qui l'ont précédé ont été tués pendant qu'ils étaient aux champs sans qu'on sache comment cela s'est passé. Le garçon prend néanmoins l'emploi en déclarant qu'il n'a pas peur, et après avoir mangé à sa faim, se dirige vers la pâture qu'on lui a désignée. S'apercevant que toutes les barrières ont été coupées, il se met à les réparer quand arrive un géant monté sur un grand cheval, qui lui interdit ce travail et le menace de mort. Le petit forgeron ne s'émeut pas, accepte le combat, prend son sabre, coupe la tête du géant et celle du cheval et les pousse en disant : « Tenez, vous avez encore les pattes pour danser. » A la maison, on lui demande s'il n'a rien vu et il répond : « J'ai vu quelqu'un qui n'ennuiera plus pers l'ne. » Le lendemain, puis le surlendemain, il trouve encore ses barrières coupées et tue de même un deuxième, puis un troisième géant. Après la mort du troisième, il prend la route par laquelle les géants sont venus et arrive à leur château où il trouve leur mère en pleurs, inquiète du sort de ses fils. « Je sais où ils sont, dit le garçon, et je vous les montrerai si vous voulez me donner toutes les clefs du château. » Elle lui remet les clefs, il la fait monter sur une fenêtre et lui dit de regarder. Mais quand la bonne femme qui n'est pas plus haute qu'une cruche est montée, il la prend par les jambes et la jette dans la cour où elle se tue, et il reste maître du château et de ses trésors.

Sébillot, Contes de la Haute-Bretagne. Tirage à part, extrait de la Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou, 1892, p. r6.